



Edito de by Ramón Armengol

Les agriculteurs sont lassés des informations mensongères

Bruxelles, 10 octobre 2019 - Récemment, nous avons lancé la campagne européenne MeattheFacts, qui vise à dissiper les fausses informations ou les mythes sur l'élevage et la viande. L'objectif est de réfuter, à l'aide d'arguments scientifiques et de données objectives, les innombrables accusations visant le secteur de l'élevage et de montrer à la société les conséquences potentielles si la production animale venait à s'arrêter.

Des messages simplistes et des gros titres destinés à choquer l'opinion publique ont entamé la réputation de l'élevage ; en premier lieu, on nous accuse de maltraiter nos animaux. Aujourd'hui, sous la pression des groupes de protection des animaux, la société est plus consciente et des améliorations ont été apportées à la législation, des améliorations que nous avons fini par appliquer de manière positive dans nos exploitations. Il aurait fallu beaucoup d'éducation et de sensibilisation pour expliquer pourquoi certaines pratiques de manipulation sont utilisées, souvent pour protéger les animaux eux-mêmes (caudectomie, écornage, etc.). La société urbanisée a du mal à le comprendre. Mais aujourd'hui, il ne suffit pas d'expliquer les pratiques et les groupes radicalisés harcèlent le secteur en appelant directement à l'éradication de toute forme de production animale.

Quant aux effets sur notre santé, le rapport du Centre international de recherche sur le cancer portant sur le danger d'une consommation excessive de viande rouge a été récemment réfuté par un examen de centaines d'études qui montre que l'OMS a tiré des conclusions hâtives. Sans remettre en cause la crédibilité de la communauté scientifique, nous devons envisager une révision des arguments. La nutrition est trop complexe pour être réduite à un seul type d'aliment, avec des propriétés purement positives ou négatives. Comme l'a souligné l'eurodéputée Clara Aguilera dans la présentation de la campagne MeattheFacts, notre référence doit être le régime méditerranéen, avec beaucoup de fruits et légumes, mais aussi de la viande.

La publication du Groupe d'experts sur les changements climatiques comprenait plus de 28 mesures, mais, et ce n'est pas surprenant, les médias ne se sont concentrés que sur la nécessité de réduire la consommation de viande. Bien que nous ne voulions pas être pointés comme responsables du changement climatique, nous relevons sans hésitation le défi environnemental. Nous nous adaptons aux nouvelles exigences environnementales et nous avons la technologie pour le faire. L'amélioration de 40 % des taux de conversion au cours des dix dernières années en est un exemple.

Onze organisations européennes participent à l'unisson à cette initiative européenne de défense de l'élevage, afin de mettre un terme aux messages qui mêlent indûment les questions de santé, les informations environnementales et les arguments à caractère anthropomorphique. La désinformation et les faux mythes s'enracinent dans la société. Bien que l'utilisation systématique d'antibiotiques soit interdite depuis plus d'une décennie, seuls 38% des européens en sont conscients. Beaucoup d'autres croient qu'ils sont utilisés sans discernement. Un autre exemple est la perception qu'il vaut mieux manger un hamburger végétarien transformé contenant plus de 20 ingrédients qu'un steak simple et nutritif.

Le message est clair, l'élevage fait partie de la solution et non du problème. Nous jouons un rôle clé pour nourrir une population croissante, pour la biodiversité de la planète et pour promouvoir un système agroalimentaire circulaire. Les coopératives fondent de manière intrinsèque leurs opérations sur une économie circulaire, et dans ce futur système, nous travaillons d'arrache-pied avec nos producteurs, en internalisant les coûts, en consacrant des ressources à la recherche et en fournissant les outils pour mener cette transformation en gagnant chaque jour en durabilité.

Ramón Armengol
Vice-président de la Cogeca et producteur porcin

-FIN-

Vous pouvez télécharger la version PDF de l'édito [ICI](#).

Ramón Armengol



Ramón Armengol est éleveur et Vice-président de la Cogeca. Il gère avec son fils, un jeune agriculteur, une exploitation porcine. Il emploie huit personnes sur cette exploitation. M. Armengol est membre du Conseil d'administration de Cooperativa d'Ivars in Lleida (Espagne). Cette coopérative compte 3 615 éleveurs partenaires et offre ses services aux membres en produisant et commercialisant à la fois du bétail et des produits céréaliers.

M Armengol est également membre du conseil d'administration de Cooperativas de Cataluña et Cooperativas Agro-alimentarias de España. Cooperativas Agro-alimentarias de España regroupe près de 4 000 coopératives agricoles et un million de membres de toute l'Espagne. Son chiffre d'affaires total s'élève à 26 milliards d'euros et elle représente 60 % de la production agricole totale de l'Espagne. L'exploitation de M. Armengol dépend de sa coopérative. C'est grâce à son soutien que lui et d'autres agriculteurs de la même région peuvent exercer leurs activités agricoles.